ROUBAIX

A propos d'un incident

Tout le monde sait que plusieurs de nos soncitoyens ent eu, dimanche, un procesors al pour avoir voulle chanter une chances non autorisée sur e les quinze-Mille s. Ce fait banal devient extresordinaire pour le journal franc-macon, autrefois socialités, l'« Egalité ». En effet, nans rien preuver, cette feuille nous annocee que en délinquants sortaient de l'églisé au monent où il leur fut dressé prochaver-haid (777) Alora, ou en conclut teut de suite à l'alliance du trêne et de l'autel. Et comme notre maire paironne l'auté (d'après l'est fait et l'autel de printe point haptisé le plus ardent des royalistes de Roubeix.

Qu'en penser-vous, M. le Maire? MM. les royalistes auront loujours fait une nou-

u'en penses-vous, M. le mais une nou-alistes auront toujours fait une nou-recrue à laquelle ils ne songeaient

guère.

Nous eroyons que le rédacteur du journad franc-maçon a voulu parler des prèires en employant un terme que nous quaitilièrenes simplement de trivial pour ne
point blesser nos lecteurs. Ce léonsieur
devrait bles se souvenir que la distinction
ent toujours blen portés, messe par un
joursaliste d'entrême-gauche.

XXX.

CONFERENCE

CONFERENCES UNIVERSITAIRES

DE M. LE CHANCINE PANNIER

Le Psautier contient 150 peaumes on candiques sacrés, partagés en cinq livres, et datant de différente époques du XI° ou X siècle, jusqu'au VII° avant l'éus-Christ. Ils ons dés consponés, non pas exclusivement par David, comme on le croit généralement, mais aussi par Moise, Salomon, peut-être mêmé. Ezéchias, d'un grand nombre d'austres poètes inspirés, apécialement par les lévites du Temple.

David est oppandant l'auteur dont le nom reviant le plus souvent dans le Psautier, c'est aussi le snodèle de tous les sutres.

M. Pannier a donc commencé par retracer les origines et le jeunesse de ce rol, les luttes au milleu d'Esquelles s'est affermi son pouvoir. L'Egypte et l'Assyrie du XP siècle avant Jésus-Christ nous permèttent de supplier ce que la Bible ne dit pas. Le conférencier a traduit et expliqué les pasities actrée, et cè sest dépaintes la beauté des œuvres de Dieu, la miséricorde et la pretection qu'il étend sur ceux qui lui sont hèèles.

La scène sauglante de la rue Neuve

arenquete ouverte hier par la police sur la scène survenue dimanche, vers minuit, et au cours de laquelle un soldat du 45 de ligne porta des coups de baionnette à deux jeunes filles, n'a lait, somme toute, que confirmer la version que nous aviens don-née.

de.

Il semble bien établi que le soldat, Georse Debruyne, n'a pas été attaqué par le
roupe de masques, presque entièrement
imposé de tout jeunes gens et jeunes filles.

Il est beaucoup plus probable que le mairureux a dégainé sous l'empira de l'iresse et frappé à tort et à travers, sains
scun motif.

encun motif.

Il est à remarquer, en effet, que Georges
Debruyne est en proie, chaque fois qu'il est
fre, à des crises nerveunes qui le mettent
complètement hors de lui.
Georges Debruyne, qui demestre rue de
Demain, cour Dhallwin, et est ensermé à
icens-en-Barqui, sera transféré à Lilie auourd'hui.

Mome en-Barmul, sera transiere a films ac-jourd'hul.

La blessure reque par fa jeune Raymon-de Doye est beaucoup moins grave qu'on pouvait le craindre tout d'abord. Quelques jours de repos, espère-t-on, suffiront à la guérison. Le long évanouissement épreu-vé par la fillette a été du plutôt à l'émotion qu'à la douleur.

Le crime de la rue de Lille

LA VICTIME ET LE MEURTRIER. QUOTINE ET LE MEUETRIER. — QUORGES BOGHART A FRAPPE DANS UN MOMENT DE SOLÈRE. — DESSEN-TE DU PARQUET. — LE PRISONNIER A LILLE. — LES PUNERAILLES.

A LILLE. — LES FUNCRAILLES.

Le drame qui s'est déroulé, dimanche soir, rue de Lille, a produit une émotion intense dans toute la ville.

M. Camille Bécue, la malheureuse vietime, était, en effet, très connu et très estime; c'était un pompier retraité.

Le meurtrier, Georgea Bechart, est considéré compe un peu sournois ; il n'a pas, se sutre, une trop grande ardeur au travail ; jamais il n'est resté longtemps dans la même usine. C'est ce manque d'ardeur qui, depuis quelque temps, indisposait M. Bécue, contre le jeune homme. Il ne le violentait pas cependant ; autant qu'on se le rappelle, il ne l'avait gifé qu'une fois quel que temps avant le jour du crime.

Descente du Parquet

M. Delaié, juge d'instruction, est descendu à Roubaix, hier après-midi, à deur heures et demie, pour faire son enquêts sur le drame de dimanche soir. Il était accompagé de son greffier, M. Bastoen.
Il s'aut immédiatement randu au commissariat du l'errondissement où Georges Bechart avait été amené.
Le magnistrat a tout d'abord interrogé le

Bachari avait été amené.

Le magistrat a tout d'abord interrogé le meuririer.

Celui-ci, qui sembiait avoir pleuré beaucoup depuie la veille, a raconté is scène ducoup depuie la veille, a raconté is scène duceup depuie la permission de sa mère, il était
rentré à neuf heures et demie et non à
huit heures et demie et non à
huit heures et demie le lui avait recommandé M. Bécue. Ce dernier lui fit une
première scène de reproches vite terminée.
La dispute recommença pendant le souper.

Mme Bécue intervenant alors déclara à
son mari qu'il n'était pas seul maître dans
la maison et qu'elle aussi avait droit de
commander.

Furieux de cestie intervention, M. Bécue
lourna sa colère contre sa femme et menaça de la frapper.

"Estale-done, lui répondit celle-ci ».

Cettu attitude provocatrice exaspéra davantage encere le mari qui bouscula violemment l'épicière et la renversa deux fois
de soite sur le parquet.

— Je me suis levé alors, ajoute Georges
Bochart, pour venger ma mère ; car du
sang n'est pas de l'eau. l'ai pris le couteau
sur la table et j'ai frappé. Ce que j'ai fait,
c'est un coup de colere.

Comme on le voit, le meurtrier ne met pas
pon acte sur le compte de la légitime défense, mais blea de la vengeance.

M. Delaié a ensuite entendu la déposition de M. et Mme Callens, beau-frère et
assur de Mme Bécue, qui avaient assisté à
la première partie de la querelle et qui demeurent dans la cour Bonte-Papillon, volsinnée la maison du drame ; puis Mme
Doast-Papillon, qui était accourue aux
plaintes de M. Bécué.

Les interrogateires terminés, M. Dalais a ordonné le transfert à la Maisor d'arrêt de Lille, de Georges Beckart, qui a été emmené aussitot.

Puis le magistrat s'est rendu à la morgue de l'Hôtel-Dieu où il a examiné le cadavre de M. Camille Bécua qui y avait été transporté dans la matinés.

L'autopois. — Les funérallies

L'autopsie de la victime de ce drame aura Neu ce matin à neuf heures et demie. Elle sera faite par M. Duthilleul, médecin-lé-giste. L'autopsie terminée, le corps sera recon-duit au domicile du défunt, 177, rue de

Lille. Les fupérailles auront lieu mercradi, à huit beures et demis, en l'áglise Saint-Martin.

VIOLENT INCENDIE rue de la Vigne

Hier soir, à neuf heures, un incendie s'est déclaré au ler étage des grands ateliers d'ébénisterie de M. Paul Leroy, rue de la Vigne, 61.

Le feu a été aperçu par les habitants de la cour Leroy qui ent donné l'alarme.

Les pompiers, avertis tâléphoniquement, sont accourua, mais déjà tout l'étage, d'une longueur de 15 mètres, était en feu.

Les habitants de la cour Leroy, asphyties ches eux, n'eurent que le temps de s'entuir. Le panique la plus vive régna un moment.

un moment.
Les pouspiers firent des prodiges de va-leur. A ense houres ils forent mattres du fiéau et parvinrent à circonscrire l'incen-die à l'étage en feu dès le premier mo-ment, et où était installé la menutierle

ment, et où était installé la mentiserie fine.

Le rez-de-chaussée où se trouvaient les machines-outils a beaucoup soufiert. On estime les dégâts à une trentaine de mille francs.

Le cause de l'incendie est inconnue : on n'avait pas travaillé en raison de la Mi-Carème. Mme Leroy était seule chez elle. Un important service d'ordre a dû être organisé par M. Prudhomme, commissure, la foule étant énorme.

Une équipe est restée sur les lieux pendant toute la nuit.

Ottez les Medifetts. — A l'occasion du Jubilé de Sa Sainteté Pie X, le Comité Noë-liste de Roubaix fera célébrer un salut so-leanel le jeudi 2 avril, à 4 heures, dam la chapelle du collège Notre-Dame des Vic-

toires. Les Noëlistes et leur famille sont ins temment priée d'y assister.

Les Noëlistes et leur famille sont instamment priée d'y assister.

Parelase du Très Saint-Rédompteur. — Dimanche, le saile du Patronage Jeanne d'Arc était archicomble pour la conférence sur Jérusalem. L'auditoire très choist, où ne figuraient que très peu d'enfants, a'est montré ravi de esté belle soirée. Aussi n'a-t-il pas ménage ses applaudissements au savant ét de voué Père Plancke, qui à su puiser dans ses souvenirs et dans son cœur d'apôtre tout ce qui était le plus capable d'intéresser et d'émouvoir des âmes chrétiennes. Pendant quatre heures, sous la direction toujours aimable et capituaite du valilant missionnaire, les auditeurs ent accompli un spiendide Pelarinage de 15.00 hilomètres à travers les régions les plus célèbres de l'Europe, de l'Asie et de I'Asie d'u conférencier, déroulait sous les regardes d'inserveilles plus de 250 vees de paysages et de monuments des pays parcourus. On svait illusion de da réalité. Mille détail dent et se gravalent de mouveaues et les cepties. Nous joignons et de mouveaues et les cepties. Nous joignons et de mouveaues et élicitations et nadresses et le ment de le cur que M le Curé adresses au R. P. Plancke. C'était blen mérité. Il est à nouhaiter que de pareilles conférences spiant souvest données.

La Sainte-Vierge dans Fart, magnifique ouvrage arné des gravures les plus célèbres, 4 fr., broché. — A la LECTURE PO-PULAIRE, 28, Grande-Rue.

La déménagement de PHétés-Drey. — La service de la matemité sera transféré, à par-tur de jeud è avril, à l'Hopital de la Praternité Les personnes en possession de cartes d'ad-mission pour ce service, devront, à compteu de cotte date, se présenter à ce nouvel établis-

e La Pédale Granalee s, société cycliste fon-dée en 1905, siège, 35, rue d'Oran, à Roubaix, fera bénir son fanion le dimanche de Pâquee 15 avril, à la messe de midi en l'église du Secré-Cœu

ves noruees de jouis sautes et d'arries les plus rustiques.

Départ de Roubaix : le lundi de la Foire, le 27 avril. à 8 houres 30 main, arrivée vers 8 heures 30. — Coût du voyage, dinar compris, 5 fr. 75.

S'adreser à M. Octave Leduc, 73, rue Péllart ou à M. Georges Duriez, 5, rue Saint-Rouper les adhésions de cœux qui voudraient se joindre aux sociétés désignées.

Set 18, rue du Beis, Reubalt.

Une scène su scuteau. — François Lérisson, 22 ans, journalier, et Hélène Riquière, même âge, ouvrière soigneuse, habitent à l'estaminet e A la Justice », rue des Fieurs, 52.

Ils se querellent fréquemment.
Samedi soir, une nouvelle disput éclata entre eux, si vioiente que le cabaretter dut interventr. Il fut mai reçu par Lérisson, qui le menaça « de faire des tripes avec ses boyants s'il ne s'en allaft pas.
Dimanche matria, autre querelle. Lérisson montrant une paire de ciseaux à Hélène Riquière, lui déclara qu'avant le soir il l'en frapperait.
Es fin de compte tous deux se séparèrent et je cabaretier interdit à Lérisson de remettre un pied dans son établissement.

le cabarette interut a cristal pied dans son établissement.
Le jeune homme revint pourtant lundi matin. Pour monter dans sa chambre il prétexte qu'il avait à y prendre du linge. Mais à pelne y était-li entre qu'il se mit à frapper Hélètic

y était-il entre qu'il se mit à Irapper Hèlène Riquière.
La police fut prévenue et deux agents vinnent arrèter le forcené qui fut conduit au commissariat de la rue des Arts.
Au cours de cette dernière scène, Hélène Riquière avait été blessée au front. Elle a déclaré que sa blessure, d'ailleurs sans gravité, avait dû être faite à l'aide a'une paire de claeux ou d'un couteau.
Après avoir été inferrogé par M. Deiteil, commissaire de police, François Lérisson a été transféré à Lille. Il prétend n'avoir frappé qu'avec son poing et affirme que c'est sa bague qui a blessé Hélène Riquière.
Ajoutons qu'au cours de son interrogatoire le prisonnier avait réussi à prendre la fuite Poursuivi par M. Delchambre scrétaire de police il fut raturapé à cent mètres du commissariat, grâce à l'arrivée opportune d'un gendarme en touraés.

ait. Les clients protestèrent; l'un d'eux, Louis aessen, 35 ans, rattacheur, le fit avec vio-

Les chetta protesserent; run deux, Louis Vaessen, 35 ans, rattacheur, le fit avec violence ce qui amena une rite entre vittecce et il. La police ayant intervenu, les deux adversaires ont été l'objet d'un procès-verbal pour coups réciproques.

Ué qui a tenjeure sen. — Alphonse Duthoit, 49 ans, rue de Naples, 115, colleur d'affiches, a toujours le gosier sec, Quand it a trop bu, il n'est pas commode et fait des scènes aux cabaretiers qui lui refusent à boire.

Ce fut le cas hier. Vers 3 h., il mensit un tapage infernal devant un estaminet de la rue du Vieil-Abreuvoir; il causa un rassemblement. L'agent Masqueller qui passeix d'aventure l'emmena, non sans poine, au dépôt de la rue Saint-Vincent de Paul.

Un récéléviste. — L'agent Duvinage a arrêté, hier, pour lyresse manifeste en récidive, Louis Brocquevielle, 44 ans, journaier, rue de Lannoy. 123,

René Deschemacker, 22 ans, 140 control de Porter des coups à la tenancière d'un cabaret de la rue du Chemin-de-Fer, la veuve Vermotta. A qué le portementa de la Care, 121, a trouvé, hier matin, à â h., ser ess teranway venant de Touroning par les boulevards, un portemonnele qui consenat une somme d'argent et un morosau de bague. Il tient cette trouvaille à la disposition de son propriétaire.

mon THOMAS (Voir les étalages).

Maissances. — Maria Jacob, rue Ingres, 33.

Heurictée Dedeyne, rue Turgos, cour Vandamme, 12. — Yvonne Delnouicourt, rue Rocsini, 2. — Warie Gysels, rue de la Conférence, cour Cabaye, 2. — Simonne Impens, Hélàne Delsalle, Raymond Busia, houisvard de Cambrat. — Jeanne Delsval, rue St-Amand, cour Deswael, 4. — Maria Olivier, rue de Condé, 8. — Gustave Judice, rue Descaries, fort Sion, maisons Pennel, 8. Mariages. — Théodore Planckaert, trieur de Isine, et Thérèse Bésiaire, repasseuse. — François Buffels, character, et Maria Van Coster, boblineuse.

Françoid Buffels, charactier, et Maria Van Coster, bobinesses.

Décès. — Eugène Trovelot, 68 ans, avenue Julien Lagache. — Piere Boiselle, 25 ans, rue du Tilleul, 152. — Georgette Vandamme, 12 ans, rue d'Italie, 27. — Josephine Gosse, 63 ans, rue de Barlieux. — Fernand Kerkhove, 7 m., rue de la Belle-Vue, 2. — Henri Lesewre, 2 a., rue Pierre de Roubeltz, 51. — Floris Hans-lin, 73 ans, rue du Moulin, 21. — Casimir Du-jardin, rue du Pile, 18. — Allese Sloa, 52 ans, avenue Ampère, 2. — Désiré Dubus, 66 ans, avenue Julien Lagache. — Emmanuel Wallez, 75 ans, rue St-Jean, 50.

SAYON MAKOKO Partum spave et lebac

Ascident de pravail. — Chez Seynave-De cage, Edmond Agache, tarandeur, a été ble au pouce ganche par un fil de cuivre. 15 jo de repos.

CROIX. - Décès. - Floris Leclercq, 38 ans, rue Colmar.

WASQUEHAL

La voiture est un peu endommagée.

FLERS-BREVOQ Meit de Mi.Carècec. — Coss de cortens. — Dimanche soir, vers 9 h. 1/2, trois masques, Achille et Henri Rasseneur, 20 et 24 ans. rue G'Hen, 70, et J.-B. Calllaux, 24 ans. garçon braseur, cité Duhamel, passaient paisiblement rue d'Hen. En face de l'épicerie contrale, un individu, déguisé avec un drap de ilt, s'avan-ca sur eux et, sans dire un mot, porta un coup de couteau à Achille Rasseneur. Aussi-tot J.-B. Calllaux démasqua l'individu et re-connut Frédérick Marquzet, 56 ans, cité des 26 maisons.

connut Frédérick Marqueet, 56 ans, cité des 26 maisons on transports le blessé chez M. le docteur Berthou qui constain une blessure à la partie inférieure de la face interne du thorax et du côté garden. Puis on le transporta chez lui, couché sur un matelas.

Légarde Cauchéteux avertit la gendarmerie de Roubaix qui est venue faire une enquêre lundi matin et a procédé à l'arrestation de Marouleet, sur materie les affirmations des té-

Marouzet.

Co dermier, malgré les affirmations des témoins, nie énergiquement. Ajourons que saur
complications, la blessure de la victime no des results pas métire ses jours en danger.

Proce-verbal à été dressé par le garde Caucheteux, hier matin, vers il h., rue de l'Epiles meilleures conserves

cheteux, hier matin, vers 11 h., rue de l'Epinetie, à la charge de J.-B. Balcaen, sujet beige né en 1869, domestique de ferme chez M. Em. Duchâtel, pour lvresse manifeste sur la voie publique.

LYS-LEZ-LANIOY. — Du 25 mars. — Publications. — Dedaene François, teinturier à Roubeix, et Dupont Victoire, bobineuse à Lys. — Courrier Jules, tisserand à Lys, et Leilard Clémence, tisserande à Hem.

HEM. — Publications de mariages du 30 mara — Jules Courrier, tisserand, à Lys, et Lémence Lallart, tisserande, à Hem. — J.-B. l'anhounissen, tisserand, et Céline Rosseell,

TOURCOING

La Centenaire de la Croix-Rouge

LE CORTECE

Le Comité exclusivement ouvrier qui or-ganise les ...es en l'honneur de la Centenaire, Mme veuve Sylvie Florin-Merlin, fêtes qui au-ront lieu le lundi de Pâques, 20 avril, poursuit son travail avec un succès croissant Pour éviter toute réclamation, dans une réuntoa tenue chez M. Plat, cabaretier, l'or-dre dans lequel les vingt chars prendront part au cortège a été tiré au sort et fixé comme

Cortège. — 1. Cavaliers. — 2. Cyclistes, Fan-fare Gals Pédaleurs, Marlière. — 3. Char des Coulonneux, Dutilleul, rue de la Croix-Rouge. — 4. Char ancien, Bougois, rue de la Croix-Rouge. — 3. Char des Formerons, Stock, Croix-

Rouge. — 6. Char des Bouleurs. Caelbecke, rée de la Croix-Rouge. — 7. Char des Coqueleurs, Wagnon, rus Achille-Festein. — 8. Char des Archers, Martinage, rue des Piets. — 9. Char de la Confiserie, Strube, ves Achille-Testein. — 10. Char de la Martinage. — 10. Char des Pollet, rue de la Croix-Rouge. — 12. Char des Pollet, rue de la Croix-Rouge. — 12. Char des Bouleurs, Turpin, rue de Ja Croix-Rouge (— 12. Char des Bouleurs, Turpin, rue de Ja Croix-Rouge, Alaccianne). — 14. Char des Selvix de cartes, Alph. Pract. rue Achille-Testein. — 15. Char des Economes, Steux, rue de la Croix-Rouge, 70. — 17. Char fleuri, Henri Vromant, rue de la Croix-Rouge, 70. — 17. Char fleuri, Henri Vromant, rue de la Croix-Rouge. — 18. Char des Dames d'honneur, Signoras Mandolinos. — 19. Char des Jubilaires, Loridan et Lemaire. — 20. Centenaire, famille.

Il restera à intercaler les Sociétés cyclistes, les Banfares, les Harmonies et une Société d'accordéonistes. On peut évaluer à 600 mètres la longueur du cortège.

Le Lundi de la Mi-Carème

Lundi, 4 heures è du matin. La lumière des reverbères pâlit devant la clarté laiteuse qui annonce l'aurore prochaine. Le vent est vif et froid ; les nuages courant dans le ciel. Près de Saint-Christophe ua courant d'air rapide balaye des connets de frites et fait tourbillonner des confettis. Tout annonce la pluie et en effet des gouttes froides et cingiantes ne tardent pas à

tomber.

Cinq heures. L' « Angelus » égrène ses notes joyeuses. Des prêtres pénètrent dans la sacristie ; des fidèles entrent à réglies pour la première messe.

Des masques crient dans la fond de la rue de Tournai d'une voix de sépulcre. Des jeunes filles, presque des enfants en jupes blanches très couries, vues dans une cérémonie laique, les cheveux sur le des, la tête penchée vers la terre, courbaturées, réduites anéanties s'accrochent au hras d'hommes qui titubent. Ruines de la jeunesse i Cest la sortie d'un bal de mi-ca-rème.

rême.
Et, sur leur chemin d'alertes ouvriers, d'actives ouvrières se rendent au travail après une bonne nuit de repos.
La vertu s'abrite à Saint-Christophe; le courage et la force parcourent galment nos rues. La débauche, prédude de la maladie, de la misère et des sombres révoltes, passe tristement anéantie...

Conseil de révisien. — Les opérations du Conseil de révision auront lieu pour le canton Nord, mardi matin, à huit heures et demie; pour le canton Nord-Est, mercredt matin, à huit heures et demie; pour le canton Sud, jeudi matin, à huit heures et demie.

Ravue d'appel. — Mardi matin, à onze heures, il sera passé sur la place de l'Hôtel-le-Ville, la revue d'appel des services armés et auxiliaires de la classe 1887.

Population étrangère... Pendant la semaine écoulée, 21 étrangère 36 hommes, 7 femmes et 6 enfants), se sont fixés à Tourcoing. Par contre, 9 autres étrangers (4 hommes, 3 femmes et 2 enfants), ont quitté motre ville.

11. ree Carnet, a AU FAISAN DORE s
Accidents de travail.— M. Ahraham Boston.
41 ans, homme de peine au peignage de la
Tossée, blessé à l'œil gauche par une poussière. Docteur Bettremieux.
— M. Jules Vandebrouck, 73 ans, chargeur,
rue du Tillesti, our Delplanque, 2. entorse du
poignet gauche en retirant de la laine d'un
ias. Docteur Debuchy; repos de 3 semaines.
La franche.— Uters Barnet.

tas. Doctour Denotay; repos de 3 manuse.

La francise, — Victor Denest, 13 ans, et Désiré
Broack, 14 ans, deux jeunes garçons arreise
pour fraude à pinsieures reprisee ont de nouvoeau été appréhendés lunds matin par les
douaniers de la Marilère. Ils étaient porteurs
chacun de 5 kilos de calé vert. iler, arrèté à Lille et réclamé par le parquet de Bruges, pour abus de confiance, a été remis lundi aux autorités belges par les gendarmes de Tourcoing.

ATAT-GIVIL DE TOURGOING
du 30 mars

Naissances. — Moerman Yvonne, ree de
Reckere, 16. — Breye Gaston, rue Montaigne,
53. — Vanhoorde Gustave, rue de Valmy, 31. —
Pille Emile, rue de Gand, cour du Rossignel.
— Ducoulombier Jean, rue, Dervaux, 16.
— Décès. — Montagne Louis, 15 ans, rue du Virolois, 1. — Libbrecht Anne, 22 ans, rue Verte,
120. — Cornard Anna, 57 ans, rue du Conditionnement, 25. — Touriois Florentin, 31 ans,
tisserand, rue Nationale, 122.

HALLUIN. — Du 30 mars. — Naissances. — Declercy Pierre, chemin de Linselles, — De-neuve Romain, rue Magenta. — Dobbelaere Rachel, gravier de Bousbecque. Marinza. — Dhaena Jean. 3 abs. Urearand,

et Verraes Elodie, 31 ans, rempailleuss de chaises. Décia — Verhuist Edmond, 7 mois, chemin de Neuville.

BOUSBECOUE

BOUSBECQUE

La grande stance organiste per les tièves
de l'école libre a reusal à la perfection. Le
beau et touchant drame historique qui formait
la partie principale de programme a été rendu par les jeunes actrices evec un mient remarquable d'aisance, de grâce se d'expression,
Les roles principaux ont révêlé cher leurs interprètes de véritables aptitudes théatrales.
Les spectateurs qui se sont rendus très nonteux aux deux soiries, ont pu apprécir le
soin de la mise en scène, la fraicheur des coatumés, le charme de suaves métodies au
rythme campagnard, à l'inspiration douce et
véritablement artistique.
Le partie comique à mest été très goûtée et
a excité l'hilarité générale.
Ce genre de spectacle a contenté pleinement
l'auditoire et à produis une impression agréshle et salutaire.
Nous adressons nos plus vives felicitations
aux nombreuses actrices, et surtout à leurs
habiles maîtresses qui n'ont pas reculé devant
la difficulté de l'entreprise et ont obtenu le
succès l'égitlemement du à leur habileté et à
leur dévousement.
BOUSBECOUE.
Naissence. L'auis De-

RONCO

Exames à l'école lière. — Au mois de décembre dernier, un concours avait lieu à Ronce entre six écoles libres : Ronce (Centre et Mano-Four), Heiluin (trois écoles) et Linseiten. Les

Houriain S. Fottes nos felicitations aux mutres of élèves.

Asmbe essele. — Dimenche data l'aprèsmidi, Henri Dervaux, 58 ans, visiteur de plèces, et son bean-frère, Emile buviller, 51 ans,
tisserand, demonrant tous deux rue des Chattuants, étetient rendus chex un de leurs voisins, cabarctier, nommé Emile Pieux.

Après avoir pris plasseurs comommations
une discussion s'éleva entre les deux deux
rieres et plusieurs comommations à propor
de politique. Le cabarctier mit les queralleurs

COFFRES - FORTS GRUSON

21, rue Royale, 21, LILLE Les vols de métaux

et de bronze dans l'aprandissement de Lille

LA BRIGADE MOBILE TRAVAILLE

Depuis très longtemps, les voleurs de méteux pullulaient dans les environs de Lille. Les cambrioleurs ne reculaient de vant rien. Ils opéralent dans les distille-ries où on travaillait, où, sans ecrupule, nuitamment lis s'introduisaient dans les charilles.

chastières:
Cest ainsi que le beste du docteur Pinteau, et la plaque à la mémoire de M. le
comte d'Hespoi furant étrebés dans le cimetière de Wavrin.
Dans la nuit de vendredi à seamedi, un
nouveau voi se commettait à Hautay, près
de La Bassée, dans les circonstances les
plue difficiles.
Les cambrioleurs, à l'aide de phasteurs
effractions, réussirent à pénétrer dans la
distillarie de M. Lefort.
Ils emportèrent pour environ 3000 fr. de
hyponze.

Ils emporterent pour enviren 300 m. en prome.

Le brigade mebile se mit en mouvement, et parvint à savoir que dans la muit du vol deux dangereux repris de justice, les frères Charles et Jean Puytmann, 28 ans, habitant le Bao-de-Wawrin à Gondecourt, étaient absents. Ils n'étaient revenus que samedi matin, avec leur veiture.

Le commissaire et les inspecteurs, enveyés à Hantay découvrirent sur un poieau télégraphique placé à proximité de la distilierie la trace d'une éraflure causé par un garde-croite, qui avait même laissé un peu de peinture verte, la voiture des Puytmann est peints en vert. De plus, les inspecteurs de la brigade rule vèrent soigneusement les traces des pieda d'un cheval ; les empreintes s'adaptatent absolument aux pleda du cheval des Puytmann.

Leurs arrestations furent décidées, et en

mann.

Leurs arrestations furent décidées, et en nombre, car on craignait de leur part une sérieuse résistance, les policiers se rendirent samedi soir à leur domicile.

Ils habitent une sorte de château entouré de pièces d'eau, et leur « forteresse », comme on l'appelle dans le pays, leur a souvent servi.

Les agents firent irruption revolver au poing dans leur habitation, et se trouverent en présence de Charies Puytmann qui déjà s'était levé et qui avait à ses côtés un lang couteau. En un clin d'affi il fut mis dans l'impossibilité de nuire; son frère Jean ne tarda pas à le rejoindre.

Tous deux interrogés se sont contredits ou se sont bornés à rire I ils ne savent pas quoi. Forcés de reconnaître leur abance lors de la nuit du vol, ils donnent l'un et l'autre des motifs différents. De plus, ils ne peuvent pas indiquer rendroit de leur

ne peuvent pas indiquer l'endroit de leur séjour. Lundi après-midi, ils ont été conduite sous honne garde au parquet à Lille ; ils seront interrogés aujourd hui per M. De-laié, charcé de l'instruction.

Grande fête de gymnastique. — La fête de gymnastique, offerie par les « Philippins » de Lannoy, dimanche dernier, a se plein soccée, favorisée qu'elle fut par un temps spiendide. Par un retard dont est seule responsable la Compagnie des l'anneux les Philippins devant partir de Rouheix à 11 h. Spar tranmey spécial, ne purest l'embarquer que vers 1 h.; ils arrivèrent à Santes à 3 houres.

Aussitot leur venne annoncée, l'animation la plus grande règne dans la rue principale ou doit se faire le defilé. Les gymnastes se mettent en tenue d'été et immédiatement se rendent als Marais où se forme le cortège. La ianiare St-Pierre de Santes prend la tété; suivent l'Avant-jarda, le Jéricho-Club, trompettes d'Haubourdin; les Jeunesses Catholiques de Santes et d'Haubourdin; les Jeunesses Catholiques de Santes et quilles, la Commission de la gymnastique d'Annœuilin, descendue du train de 3 h. 25, forma la marche à partir de la gare.

Pendant le défilé, les joyeux pas redoubles de la fanfare alternérent avec les sonneries des trompettes. Au centre du village, l'arrived du cortège fut saluée d'un coup de canon.

A l'entrée dans la cour de l'école ibre, les vins d'honneur furent servis et l'on prit ses dispositions pour se placer dans la salle de musique.

Que dire de la soirée magnifique qui, durant quarraquer entre charma les spectateurs ? De ces movements d'ensemble, exécutés avec una précision mathématique au son des politas on sottisch ? Le travail aux barres parallèles et les santements d'ensemble, exécutés avec una précision mathématique au son des politas on sottisch ? Le travail aux barres parallèles et les santements d'ensemble, exécutés avec una précision mathématique au son des politas on sottisch ? Le travail aux barres parallèles et les santements d'ensemble, exécutés avec una précision mathématique au son des politas on sottisch ? Le travail aux barres parallèles et les santements d'ensemble.

Hamme.

En fin de soirée nos amis d'Haubourdin se sant fait applandir à outrance. Les rôles de leur belle comédie ont été interprétés par de vértiables artistes.

On garders longtemps à Santes le souvenir de cette inoubliable sofrée.

Un homme écrasé par un train

Lundi matin, des passants trouvaient sur la voie du chemin de fer un cadavre en bouillie ; la tête était séparée du trone.

Les luguires débris furent ramasses, enveloppés dens un drap et transportés dans une salle de la gare.

Ca ne fut qu'à l'aide des vétements que l'on parvint à établie l'identité de la victi-me. C'est Desire l'hurrier, 33 ans ; le set père de trois enfants, dont l'aimé doit faire sa première communion cette année.

On croît que se trouvent en retard, il s'voulu sauter sur un train en marche.

Les bandits d'Hazebrouck

Les débate de l'affaire des handits d'Ha-zebreuck ne viendront pas au mois de juin devant la Cour d'audes de Saint-Omer, mais au mois de mai ,éaus une ses-sion supplémentaire.

René Hendryck, qui avait été arrêté à Auchei en 1908, et qu'on soupconnait d'avoir pris part au crime de Saint-Venant, a été mis en liberté en vertu d'une ordennance de non-lieu.

Arrestation, dans l'Eure, d'un complée d'Abel Police

La streté générale et la petice de Vernon viennent d'arrêter un dangereux individu, Engène Laurent, qui terrorient la
région de Beauvais à Evreux et qui aurait
trempé dans l'annantinat de Mane Pelletier
à Oné-en-Bray.
Ce malfaiteur avait fait partie de Li
bande Pollet.
On a découvert à son domicile une correspondance avec Abel Pellet.
Il était sorti, en soit 1906, de la maison
centrale de Loos, où il venait de purger une
condamnation à cinq ans de prison pour
vols qualifée.
Un mois aurèe l'arrivée de Laurent, à

vois qualifiés. Un mois aurès l'arrivée de Laurent, à Ons-en-Bray, Mine Pelletier, cher qui la femme Laurent avait été en service, était secontrible.

assassinée. Des objets avant appartenu à cette dame ont été retrouvés chès Laurent .

VISITE DE MET L'ARCHEVEQUE

Migr l'Archevèque-Coadjuteur de Cambrai a daigné nous faire connaître son intention de visiter la ville de Douai au outre de la Mission générale prochaine.

Sa Grandeur arrivera dans la soinée du joudi 2 avril et présidere, à Saint-Jacques, le saint de huit heures.

Le vendredi 3, Monseigneur célébrera la mense de sept houres à Saint-Pierre et donnera is mainte communion aux très non-breuses personnes, non asulement de la parofise, mais de toute la ville, qui out coutume de se réunir en notre église, siège de l'Archicontririe du Sacré-Court, pour la communion générale du premier vendredi du mois.

Derant la jouvnée de vendradi, Monseigneur recovra les insumbres des différentes caures catholiques organisées en ville et dans l'arrondimement. Le soir, il présidera, à huit heure, la cérémente de Notro-Dame.

Beaucoup de doctours recommandent la Grande Pharmania de France, 1, rue Paidherba, Lilla.— Ils ont la certitude que leura ordonnances seront exécutées acrupa-leuasment, produtts de premier choix, et prix absolument normanz et rationnels. 3

BE LA NUIT

LE MAUFRAGE DE OMERBOURG
Cherbourg. — L'enquête sur le nautrage
qui eut lieu en rade de Cherbourg, et que
nous signalons dans nos « Informations du
soir », explique alast set accident :
Le canot estatomañre « Buffie » évoluait
sous toutes voites, lossqu'une rafale survint qui le fit chavirer. Il était monté par
quatre hommes, dont le patien, M. Byl'
Cornil, originaire de Dunkerque. Trois
hommes se sauvèrent à la nage et furent
rerueillis par le guetteur du sémaphore.
M. Byl' Cornil fut noyé et, malgré les recherches entreprises avec l'aide d'un exphandrier, son cadavre n'a pas encore été
retrouvé.

Tous nes lecteurs nous cableut : Rien de mei lour que le Chosolet Deleppeul-Renez. C'est vrui,

LA SURVEILLANGE DE LA PECHE

LA SURVESILLANGE DE LA PRESSE

BANS LA MER DU NORD

Cherbourg. — Le ministre des affaires
étrangères a fait connaître à la marine que
le navire d'Està holiandais « Dollyn » est
chargé de la survesillance sur la pôche
dane la Mer du Nord, du ber avril au li
soût. Il sera remplacé ensuité par le « Zeeland ».

Le « Guidborgund » et le torpilleur
« Nordkaperen » encreevent estle surveillance dans la Mer du Nord et le « Skagerak » pour le compte du Danemark.

Au Maroc

Tanger. — On mande de Casablanca :
Les M'Drakas demandent des securs contre l'incursion des Zatans, qui leur eneverent 2.000 têtes de bétail comme représsilles à leur soumission aux troupes francaises.

Moulay-Hafid disposant de renforts de Sous et Marakech ainsi que des centingents zaigaunes, est disposé à une iste doutrance.

Casablanca, 28. — Une colonne, ferte de 8.000 hommes et trois batteries, est répartie chez les M'Drakas, ne trouvant jusqu'el aucune résistance.

aucune résistance.

La « Gironde » a débarqué 800 Sénégalsis, 150 femmes et 40 enfants. Le débarquement des femmes chargées de colis a encité la curiosité générale.